



La petite sœur de la Patrouille des Glaciers

par Claude-Alain Zufferey

ORGANISÉ TOUS LES DEUX ANS À LA FIN MARS, LE DÉFI DES FAVERGES MARCHE DANS LES TRACES DE LA PDG. AVEC 1200 PARTICIPANTS, IL ASSUME CE RÔLE QUI LUI CONVIENT À MERVEILLE.

«Notre grand parcours est un peu plus difficile que la petite Patrouille des Glaciers.» Xavier Robyr, président du Club Alpin Suisse section Crans-Montana et président du comité d'organisation du Défi des Faverges plante directement le décor. L'épreuve, qui se déroulera le dimanche 21 mars sur les hauts de la station, ne sera de loin pas une partie de plaisir. Réservée aux patrouilles composées de trois éléments, elle sera la répétition générale pour la PdG (21 au 25 avril). «Ce rôle nous convient très bien. Les compétitions permettant aux participants d'évoluer à trois sont de plus en plus rares. Avec la Maya, nous sommes les seuls.» Le maître mot dans ce genre d'épreuve reste la sécurité. Tout tourne autour de cette notion. Pour preuve, lors des sept premières éditions, le parcours de réserve a été utilisé trois fois. «Et nous n'avons eu aucune réclamation. Les athlètes, une fois préparés, préfèrent partir sur un tracé modifié plutôt que de rentrer à la maison en raison de conditions météo défavorables», confirme Xavier Robyr. Le but étant bien évidemment d'éviter les accidents. Car même si le site est sécurisé, le ski-alpinisme reste un sport qui met face à face l'homme et la montagne.

“Our long route is slightly more difficult than the small Patrouille des Glaciers.” Xavier Robyr, the president of the Crans-Montana section of the Club Alpin Suisse and the president of the Défi des Faverges organization committee, puts us in the picture straight away. The event, which takes place on Sunday 21st March on the heights of the resort, will be no picnic! Reserved for patrols composed of three people, it will be the practice run for the PdG (21st to 25th April). “It’s a role that suits us very well. Events that enable participants to compete in threes are becoming rarer. Together with the Maya, we are the only ones.” The key word in this type of event is safety. Everything evolves around that notion. The fact that during the first seven editions, the reserve route was used three times, just goes to show how true this is. “And there were no complaints. The athletes, once they are ready, prefer to set off on a modified route rather than go back home because of unfavourable weather conditions”, Xavier Robyr confirms. The aim, of course, is to avoid any accidents. For, although the area is made secure, ski-mountaineering is still a sport where men find themselves face to face with the mountains.

La 8^e édition en chiffres

Participation:	400 équipes, soit 1200 concurrents
Bénévoles:	200 fidèles
Départs:	6 h, 7 h et 8 h (parcours A); 6 h 30 (parcours B)
Parcours A:	26 km (64 km effort) pour un dénivelé de 2920 m
Parcours B:	18 km (41,5 km effort) pour un dénivelé de 2045 m